

En 1940, le coefficient d'exploitation—c'est-à-dire le rapport des dépenses d'exploitation aux recettes d'exploitation—a été le plus faible de toute l'histoire du réseau.

Ainsi que le rapport annuel le signale, la participation du Canada à la guerre exige un effort supplémentaire des chemins de fer en général, et du réseau national en particulier. Pendant la Grande Guerre de 1914 à 1918, les réseaux canadiens ont accompli une tâche magnifique, avec des lignes incomplètes et un matériel insuffisant. Mais des efforts considérables n'ont pu empêcher la congestion, et parfois l'arrêt du trafic. Actuellement, le trafic-marchandises dépasse de 45 p. 100 celui de l'année la plus active de la dernière guerre—fait peu connu. Et ce tonnage est transporté sans retards sensibles.

Le PRÉSIDENT: Voulez-vous maintenant lire le rapport, monsieur Armstrong.

M. ARMSTRONG: Voici le rapport des chemins de fer nationaux du Canada pour l'exercice 1940.

MONTREAL, 19 mars 1941.

A l'honorable M. P. J. A. CARDIN, C.R., M.P.,
Ministre des Transports,
Ottawa, Ont.

Monsieur le ministre,

Conformément aux articles 14 et 15 de la Loi Canadien National-Pacifique, Canadien, 1936, le Conseil d'administration des Chemins de fer nationaux du Canada a l'honneur de vous soumettre le rapport de l'exercice 1940:

RÉSULTAT DE L'EXPLOITATION

	1940	1939	Augmentation ou diminution
Recettes d'exploitation.....	\$247,527,224 81	\$203,820,186 62	\$43,707,038 19
Frais d'exploitation	202,519,812 88	182,965,768 18	19,554,044 70
Recettes nettes d'exploitation.....	\$ 45,007,411 93	\$ 20,854,418 44	\$24,152,993 49
Autres revenus nets et profits et pertes....	11,532,968 88	10,219,395 11	1,313,573 77
Revenus nets disponibles pour les intérêts.	\$ 33,474,443 05	\$ 10,635,023 33	\$22,839,419 72
Service de la dette due au public.....	48,701,523 73	49,814,377 90	1,112,854 17
Intérêts sur les prêts de l'Etat.....	1,737,963 50	916,165 01	821,798 49
Déficit de caisse.....	\$ 16,965,044 18	\$ 40,095,519 58	\$23,130,475 40

A la suite de la participation du Canada à la guerre, le Réseau d'Etat a dû répondre à une demande de transport beaucoup plus considérable. Il s'est pleinement acquitté de cette nouvelle tâche.

Il nous est agréable de pouvoir rapporter une amélioration dans les recettes. Il est à remarquer que les recettes nettes d'exploitation, soit ce qui reste des recettes brutes déduction faite des frais d'exploitation, se sont élevées à \$45,007,000. C'est une amélioration de \$24,152,000 ou de 116 pour 100, par rapport à l'exercice 1939. Le coefficient d'exploitation en 1940 a été de 81.82 pour 100, soit le plus petit dans l'histoire du réseau. Les frais d'exploitation n'ont absorbé que 45 cents de chaque dollar supplémentaire des recettes, la différence de 55 cents restant pour défrayer les impôts et les charges fixes. Le revenu net disponible pour les intérêts s'est élevé à \$33,474,000, une hausse de \$22,839,000 sur l'année 1939.

Recettes d'exploitation

Les recettes d'exploitation se sont élevées à \$247,527,000, une augmentation de \$43,707,000 ou de 21.4 pour 100 sur l'année précédente. Cette augmentation s'est manifestée dans tous les services: les recettes du service des marchandises accusent une hausse de 21.4 pour 100; celles du service des voyageurs, de 21.8 pour 100 et celles de la poste, des messageries et autres, de 21.4 pour 100. L'augmentation sur les lignes du réseau, au Canada, fut de 22.7 pour 100, et celle sur les lignes aux Etats-Unis, de 14.5 pour 100.